NOTRE DEVISE:
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte-Racine

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. IV - No 25 | Sudbury, Ont., **13** décembre 1945 | Le numéro, **5** sous

St-Jean de Brébeuf

Dimanche soir au Salut du Saint-Sacrement l'église se remplissait à capacité pour assister à l'émouvante cérémonie de la réception des nouvelles Enfants de Marie. L'exécutif de la Ligue du Sacré-Coeur avec tout l'apparat faisait office d'hôte et la chorale du Collège du Sacré-Coeur exécuta les chants de la cérémonie.

A sept heures et demie ,la chorale du Collège entonna le cantique "Douce Vierge Marie" et en même temps défilèrent de la sacristie une vingtaine de jeunes filles avec voiles et robes noires, suivant la statue de l'Immaculée-Conception, transportée sur les épaules de quatre Enfants de Marie. La procession était précédée de Mlles la présidente et vice-présidente. Puis Mgr J.-H. Cuillier, P.D., fit son entrée et entonna au pied du Maître-autel l'hymne "Veni Creator Spiritus" qui fut repris par la chorale. Ensuite, Mgr adressa un mot aux Enfants de Marie.

Il adressa des félicitations aux futures Enfants de Marie. Leur vrai devoir, poursuivra Mgr, est de suivre parfaitement les règlements et de donner l'exemple dans leur famille. Puis Mgr insista sur le point d'être de bonnes chrétiennes, surtout pour celles qui fréquentent les écoles High et Technical, qui sont des centres d'infection. Autres, matérialistes et païen. Comme le milieu influe sur les idées, expressions et tenues, et porte à imiter, il faut donc être en garde et avoir un contre-poison pour y vivre parfaitement. Le seul moyen est d'être une fidèle Enfant de Marie et de se mettre sous la protection de notre Mère. Aussi réciter souvent des Ave, surtout le chapelet, car de Marie l'on reçoit ce qu'il nous faut.

En finissant, Mgr rappela que l'assurance de la protection de Marie est dans le nombre d'indulgences attachées à la Congrégation. Depuis de nombreuses années les Papes ont attribué toutes les indulgences possibles aux Enfants de Marie pour combattre les tentations et les épreuves de cette vie.

Ensuite, Mgr bénit les médailles et les distribua aux jeunes filles agenouillées à la Sainte Table. L'une d'elles lut pour toutes la formule de consécration. La cérémonie se termina par le salut du St-Sacrement.

CHRONIQUE SPORTIVE

par L. PILON

GOURET

Dans la Ligue Nationale, les Canadiens mènent le bal avec 20 points soit trois de plus que leurs plus proches adversaires les Blacks Hawks de Chicago. Les Maple Leaf de Toronto traînent la queue avec seulement 8 points.

Chez les compteurs, Max Bentley du Chicago est en tête de la liste avec 15 buts et 9 assistes pour 24 points. Ensuite vient Moslenko avec 22 points, et Toe Blake du Canadien vient en troisième place ayant à son crédit 11 buts et 5 assistes, soit 16 points. On se souvient que l'an dernier Blake termina la saison bon troisième de la Ligue, ayant enregistré 29 buts et 38 assistes pour 67 points.

Loch et Richard du Canadien furent les deux meilleurs compteurs l'an dernier, ayant terminé la saison avec 80 points et 73 respectivement. Cette année, ils semblent paralysés. Quant à Richard, son fléchissement peut être attribué à trois raisons: 1—les équipes rivales le surveillent beaucoup plus cette année. 2—il reçoit moins de passes de Lock qui est moins effectif que l'an dernier. 3—Maurice semble avoir perdu sa précision autour des filets.

Chez les gardiens de buts, Lumley du Detroit est le plus fortuné, n'ayant eu que 28 points comptés contre lui dans 13 parties. Bill Durvan des Canadiens vient en second lieu avec 38 points en 15 parties.

Une question? Quelle sera la meilleure recrue dans la N.H.L. cet hiver? A date Kaleta, Couture, Laprade et Hal Brown se sont signalés, mais actuellement notre préférence va à Couture des Red Wings.

Dans le hockey junior d'Ontario les Redmen de Copper Cliff ont défait l'équipe Sudbury Legion dans une rencontre lundi soir au Stadium de Copper Cliff par un score de 7 à 4. Cooney des Redmen se fit remarquer en comptant 3 buts. Le bruit court à Sudbury que l'équipe des Redmen de Copper-Cliff est dans une pénible situation financière. C'est regrettable car cette équipe pourrait bien devenir celle qui représentera Sudbury aux finales de la N.O.H.A. comme ce fut déjà le cas dans le passé.

A ce sujet certains suggèrent une solution qui consisterait à transformer les Redmen en Sudbury Wolves. Ce serait peut-être une bonne idée si la chose était possible.

Réception des Enfants de Marie à Ste-Anne

Après un triduum prêché par le R. P. Ranger, de Montréal, préparatoire à la réception annuelle des Enfants de Marie, une centaine de jeunes filles, dont la plus grande partie se composant d'élèves de nos écoles, ont été admises dans la Congrégation, lors d'une belle cérémonie qui s'est déroulée dimanche soir dans l'église Sainte-Anne. Le Père Gamache, aumônier de la Congrégation, officiait.

Le R. P. Ranger donna le sermon de circonstance. Il y eut ensuite réception et la consécration à la Ste-Vierge, suivie de la procession. La statue de l'Immaculée-Conception, magnifiquement décorée, était portée par Mlles Laurence Roy, Jacqusline Leclair, Blanche Marleau, Raymonde Gauthier, tandis que Mlles Thérèse Fortin, Jeannette Vachon, Irène Vachon et Jacqueline Black portaient les rubans.

Cette belle cérémonie se termina par le Salut du Très Saint Sacrement durant lequel le chant fut exécuté par la chorale Ste-Cécile, dirigée par Mme Mario Collin, à l'orgue, Mme Thomas Caron. Mlles Yvonne Charette, Jeannette Gauthier et Marie Adam firent la quête au début du Salut.

—o—

PARTIE DE CARTES

Le 9 décembre avait lieu à la salle Ste-Anne la grande partie de cartes organisée par l'Amicale Bruyère. Ce fut un très grand succès.

Plusieurs prix ont été offerts aux gagnants.

1er prix de Bridge —Mlles Marie Rivet et Laurette Belcourt.

2e prix de Bridge —Mmes Forcier et Dupuis.

1er prix de 500 —Mlle Antoinette Grenier et M. Gaetan Grenier.

2e prix —M. et Mme Alderic Bergeron, M. et Mme C. Pichè, M. et Mme A.-J. Flexman, Mlle Lina Portelance et Mme Hormidas Portelance, MM. N. Lachapelle et W. Rochefort, Mmes Wm. Dubreuil et Armand Morel, Mmes C. Charron et A. St-Marseilles.

Un succulent goûter avait été préparé par les grandes filles de l'école Centrale. La soirée se termina à une heure assez avancée. Tous partirent très contents, emportant avec eux un bon souvenir de cette soirée.

Les membres de l'Amicale remercient bien sincèrement tous ceux et celles qui sont venus les encourager à ce succès, soit par leur travail ou leur présence. Merci aussi aux généreux donateurs.

—o—

FIELD

Ces jours derniers en ville, je rencontrais un ami qui me demandait "que faites vous donc à Field?, et moi de lui répondre, attends mon vieux je te répondrai par la voie de l'"Ami du Peuple". Et voici donc ma réponse. A Field chacun paraît satisfait de son sort. La Field Lumber Co. Ltée emploie beaucoup d'hommes dans les chantiers; le moulin marche jour et nuit, aussi MM. Brun, Brazeau, Larcher et Quenneville ont-ils de gros chantiers. Enfin tout le monde est au mieux. MM. J. Berthelot, R. Paroissiale nous avons la Ligue du Sacré-Coeur, les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, l'Union des Cultivateurs, le Cercle Athlétique, la Fédération Canadienne-française et enfin le 5 au soir, les paroissens se réunissaient à elle de la Caisse Populaire. L'élection des comités eut lieu: d'administration, MM.J. Berthelot, R. Paquette, A. Courchesne, R. Roy, D. Lafond, I. Quenneville, T. Serré. Du crédit: MM. A. Murphy, P. Desjardins et L. Murphy. Grand comité de surveillance: MM. A. Quenneville, J.A. Lalonde et C. Gervais.

Notre Curé sut encourager son monde et leur demanda de continuer leur beau travail si bien commencé. On doit, en effet, vous dire que déjà 93 sociétaires sont enregistrés.

LETTRE D'OTTAWA

Le débat parlementaire. Les discours Raymond et Hackett. Conséquences très graves. Ce qui est condamnable.

Avec un soin tout particulier, j'ai lu depuis quelques semaines à peu près tout ce qu'on a écrit vernement fédéral vient de faire au Canada sur le bill 15 que le gou- approuver par la Chambre des communes. —Pour être tout à fait exact, au moment où nous rédigeons ces notes le bill n'a pas encore subi sa troisième lecture, mais il semble que l'opposition, épuisée par la lutte, ne reprendra pas le débat—. Les journaux libéraux de langue anglaise, comme la presse conservatrice, ont critiqué la mesure. Dans la province de Québec, "Le Devoir", "Relations" et "Chantiers" ont dit des choses fort justes sur le projet de loi. Le gouvernement a passé outre. Il a fait semblant de retirer le bill dans le but de l'amender, à la suite de la réunion des premiers ministres des provinces. Lorsque le projet est revenu devant la Chambre il comportait les mêmes pouvoirs et s'appuyait sur les mêmes faux principes.

LE DEBAT PARLEMENTAIRE

Trois députés ont prononcé de remarquables discours: M. J.-G. Diefenbaker, député conservateur de Lake Center; M. John-T. Hacquett, député conservateur de Stanstead; M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie. Le ministre de la Justice, M. Louis St-Laurent, a déployé un zèle rare à la défense du bill. Mais les principes de la mesure ne sont pas plus défendables après qu'avant ses plaidoyers. Nous avons vécu sous un régime dictatorial six ans durant. Voici qu'on prolonge la durée des pouvoirs extraordinaires au mépris de la constitution du pays et des libertés démocratiques. Il y a des libertés précieuses entres toutes. Et si nos représentants aux Communes ne se soucient pas de les sauvegarder, il me semble qu'il appartient aux citoyens les plus éclairés, à quelque parti qu'ils se rattachent, de se porter au secours de la Constitution menacée. —suite à la page 3.

Lavigne donne $125.00 à Radio-ouest-française

Quelqu'un me disait, l'autre jour, en lisant la dernière page du journal "Le Droit" du 10 décembre dernier qu'il n'en pouvait croire ses yeux après avoir lu dans un tableau ces mots suivants: "Don à la R.O.F. —Lavigne: $125." Ebloui moi-même, je constatai que c'était bien écrit en toutes lettres. Connaissant un peu cette petite paroisse du Nord-Ontario, je savais qu'elle ne contenait pas plus de 950 âmes ou soit environ 130 familles. C'est dire qu'on a fourni une moyenne de $1. par famille, ce qui est sûrement fabuleux.

Il ne faut pas tout de même être surpris après tout... Les paroissiens de Lavigne voient clair dans la situation nationale de leurs compatriotes et ils ont très bien compris, que c'était aider la cause commune des nôtres en aidant nos confrères de l'ouest canadien.

Un grand merci donc et des félicitations à la paroisse pour sa contribution large à cette cause; ils ont montré par ce geste combien ils aimaient leur langue et combien ils tiennent à la conserver dans leur milieu et la voir conserver aussi dans les autres milieux tyrannisés et influencés par une civilisation étrangère.

SALLE STE-ANNE — **20 DÉCEMBRE**

"BINGO" MONSTRE

$400.00 en prix

2 "Jackpots" $25. et $50.

20 prix de dindes ou $5.00

$50.00 de prix d'entrée

2 salles (haut et bas)

Billets d'entrée, 25 sous

ATTENTION

Il nous reste encore un beau choix

Jouets de toutes sortes

CHEZ

LEPAGE

46½ RUE BORGIA SUDBURY

A. JOLY

...ELECTRICIEN

Travaux exécutés avec soin et promptement

TÉLÉPHONE **8-8205**

323, rue Marion SUDBURY

Au Royaume de la Femme

YVONNE CHARETTE — Directrice

Personnalité et Singularité

"Qu'est-ce qu'on entend au juste, quand on dit à une femme de développer sa personnalité?" me demandent quelque fois des jeunes filles qui n'en peuvent trouver, m'avouent-elles.

C'est développer le goût naturel qu'on a d'une chose; cela suffit Mesdemoiselles, pour se distinguer du commun. Toutes les femmes ne peuvent avoir une forte personnalité; il y a des degrés, car il faut d'abord un talent à exploiter. Celles qui se forcent à sortir des rangs, ne réussissent qu'à se singulariser.

Le sentiment du beau, inhérent à l'artiste, tire celui-ci du terre-à-terre. Ce qui fait son originalité, ce n'est pas ce genre bohème que vous appréciez, c'est une indépendance qui se fiche du profane et qui est la conséquence même de son allure particulière. Il ne faut pas mélanger la cause avec l'effet.

Autour des artistes, il y a toujours un certain nombre de satellites, qui n'ont pas le don, cultivent le goût de l'atelier et finissent par en gober quelque chose. Elles apprennent quelques airs célèbres, quelques opinions, discourent sur le cubisme, le transformisme; et cette troupe de vaudeville accompagne le talent au cri de: Vive la liberté! —la grande liberté où se meuvent les grandes âmes, les grandes idées, les grandes amours, les grands génies.... C'est la mouche du coche. Voilà la différence entre la véritable personnalité et ce que vous me permettrez d'appeler leurs....agents de publicité.

Etre quelqu'un pour la femme, depuis quelques années, c'est d'une signification presque maladive; la plupart en font une exaltation de tempérament. Leur préoccupation n'est ni l'art, ni la science, ni le bien; c'est l'homme. Pour être exacte, je dirai, c'est elles-mêmes, car l'homme, elles entendent l'utiliser à leurs fins. Elles s'admirent, s'aiment, c'est fort banal, quoique à cet effet, elles inventent un tas d'excentricités pour se faire remarquer.

C'est peut-être parce que les femmes sont trop dans tout ce qu'elles font, qu'elles ne savent pas se démêler, ni guider leur sensibilité, qu'il y en a si peu qui deviennent quelqu'un. La personnalité, c'est s'oublier; c'est plus fort que soi.

La tapageuse publicité des étoiles de cinéma vous a sans doute détournées, Mesdemoiselles, de la véritable personnalité qui se forme dans l'ombre, l'étude et le silence. C'est une époque bruyante où, pour être original, au milieu du troupeau excentrique qu'est devenu le monde, il suffit d'être simple, je vous assure....

"Il est un jardin"

Chez nous vient de paraître une étoile toute scintillante: Jacqueline Dupuy qui fait, dans la littérature canadienne, un début charmant et plein de promesse avec "Il est un Jardin..." Ce livre vient de paraître aux Editions Variétés, en une édition soignée en deux couleurs, habillée d'une couverture en trois couleurs.

Pour notre joie, Jacqueline Dupuy nous fait revivre notre enfance, notre jeunesse: "Il est un jardin enveloppé de mystère et de brume. Les jours en s'ajoutant aux jours en ont, autrefois, garni les haies et peuplé les pelouses; puis, à jamais, l'ont refermé.

"Bientôt, les herbes folles pousseront dans les allées; le temps l'assombrira d'un brouillard de plus en plus dense. Vite, avant qu'il y fasse trop noir, je suis redescendu dans le jardin de mon enfance, et j'y ai cueilli, de-ci, de-là, quelques pousses vertes ou fleuries qui sont mes plus doux, puis mes plus déchirants souvenirs."

Ces fleurs sont groupées en un bouquet d'un parfum ingénu. Doux souvenirs... déchirants souvenirs... l'ensemble est sans précédent dans nos lettres.

Le nom de Jacqueline Dupuy s'inscrira ainsi avec éclat dans la littérature canadienne comme un des plus brillants et des plus prometteurs; dans ce premier livre, elle révèle sa maturité, son sens aigu et poétique de l'observation, sa sensibilité de femme.

"Il est un Jardin..." pages palpitantes où chacun aura la sensation de se retrouver, de revivre les moments les plus doux de sa jeunesse.

Voilà un livre neuf qui plaira à tous, adultes et jeunes gens. Un livre pour le foyer, pour l'école, un beau cadeau pour Noel 1945 et le Premier de l'an 1946.

Un ouvrage de 208 pages publié par les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies, à la Librairie Loisirs et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

SOIR D'HIVER

Tout pâlit sous la rude main
Du froid qui dans le vent persiste.
La neige couvre le chemin,
La colline est frileuse et triste.

Les bois ont des airs éplorés.
De givre la source est couverte.
Les grains depuis longtemps rentrés
Ont laissé la terre déserte.

Sur les bords d'un vaste fossé,
Jouet des vents et de l'orage,
Une charrue au fer cassé
A l'air d'un navire en naufrage.

Voici le soir. A l'horizon
Monte une légère fumée,
Et, là-bas, rêve une maison,
Près de la route accoutumée.

Alors, sous des doigts vigilants;
Soudain, elle s'est éclairée,
Et la lampe aux reflets tremblants
Jette sa lumière dorée.

Tandis que le long des penchants,
Où quelque verdure demeure,
A pas pressés, l'homme des champs
Revient vers sa chère demeure...

Celui qui porte un rêve au coeur
Se moque de ton amertume,
Et de ton deuil il est vainqueur,
Triste hiver habillé de brume!

Nid sublime et réconfortant!
Oui, voilà le bonheur suprême:
Un calme gîte où nous attend
L'être fidèle qui nous aime!

B. Lamontagne-Beauregard

Courrier de Lysette

D—Donnez-moi un moyen pour maigrir?—UN QUI VOUS LIT

R—Mangez raisonnablement aux repas, ne buvez pas en mangeant. Evitez de grignoter entre les repas; dormez au moins huit heures par nuit et observez en tout une bonne hygiène.

D—J'ai vingt ans et je dois me marier dans deux mois. Ma mère me défend de sortir avec mon futur mari, des limites de la localité où nous habitons. Je voudrais pourtant connaître les parents de mon ami. Je veux retarder pour cela mon mariage et ma mère me le défend sous prétexte que dans un mois les dépenses seront nécessairement plus élevées que maintenant. Si je vais me promener avec mon fiancé—je pars le midi et je reviens le soir—elle chicane durant des semaines. J'aurai vingt et un ans le mois prochain et je songe à quitter la maison. Que conseillez-vous?—UNE QUI PLEURE SOUVENT

R—Pourquoi quitter la maison de vos parents avant votre mariage? Ils ne vous refusent rien si ce n'est quelques sorties. Ce n'est pas là une raison de vous lamenter. Mariez-vous à la date fixée et vous sortirez ensuite avec votre mari autant que cela vous plaira. Vous comprendrez alors que votre mère n'agit que par affection pour vous et dans votre intérêt.

D—Une jeune fille qui doit se marier cette année peut-elle dire à son ami qu'elle désirerait être fiancée avant de se marier?—ABONNEE

R—Elle a sûrement le droit d'exprimer discrètement ce désir qui est l'un des plus normaux qui soient.

D—Serait-il préférable que j'offre, à mon amie, son cadeau à Noel ou au jour de l'an?—UN QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R—Cela est indifférent. Choisissez la meilleure occasion.

D—Je sors depuis quatre ans avec un jeune homme que j'aime plus du moins. Il n'y a pas un mot à croire de lui. Il veut se marier à tout prix mais moi je ne veux pas parce qu'il gaspille tout son argent. Moi je me dis que si j'étais mariée je serais sans doute malheureuse. Vous qu'en pensez-vous? —COEUR EN PEINE DE 23 ANS

R—Je pense exactement comme vous, sauf que je n'aurais pas perdu quatre années de ma jeunesse à recevoir un homme menteur et sans le sou.

UN ABONNEMENT A
"L'AMI DU PEUPLE"
FAIT UN JOLI CADEAU DE NOEL

LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
Tél. 5-5621 142 RUE EYRE
SUDBURY ONTARIO

OUTLET SHOE STORE
Chaussures pour hommes — dames — enfants — aussi service de réparage pour chaussures.
La manière moderne à prix réduits.
TEL. 3-1361 70 RUE BORGIA, SUDBURY

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., Ltée
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

BUVEZ LES LIQUEURS DOUCES
"SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING CO., LIMITED
TEL. 7-7661 185 RUE LORNE

LAITERIE STANDARD
Lait et Crème
260, rue Victoria Tél. 5-5362

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

LIVRAISON A DOMICILE
EPICERIE BONIN
Nous vous offrons une ligne complète de VIANDES, FRUITS ET LEGUMES
145, rue Notre-Dame
Tél. 4-4802

Pharmacie Richard
Prescriptions remplies avec soin
Remèdes de Famille
Téléphone 4-4266
28 nord, rue Durham Sudbury, Ontario

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech Sudbury, Ontario. Tel. 3-0700
Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

Londres et la charité

Il en est un autre sur lequel nous désirons attirer l'attention du lecteur. Les statistiques démontrent que notre principale contribution au soulagement de la misère qui sévit en Europe consiste en nos envois de vivres à la Grande-Bretagne. D'après des témoins dignes de foi, l'Angleterre n'est pas, à l'heure actuelle, le pays qui a le plus besoin de secours. M. Mackenzie King a dit l'autre jour à Ottawa que "le Parlement anglais a accepté de prolonger le rationnement, après six longues années de privations, et de le resserer au besoin, pour venir en aide aux pays éprouvés de l'Europe". Il est admis que l'Angleterre a enduré des privations pénibles. Mais sa population a toujours pu compter sur les secours de l'Amérique du Nord. Les Anglais n'ont pas mangé à leur goût, mais ils ont mangé. De sorte que, sous ce rapport, la santé publique en Angleterre a été maintenu à un niveau beaucoup plus élevé que sur le continent européen. Aujourd'hui encore le régime alimentaire en Grande-Bretagne est supérieur à celui des populations des autres pays d'Europe.

La Grande-Bretagne nous est-elle reconnaissante de ce que nous avons fait pour elle? Dès la fin du conflit l'Angleterre s'est empressée de revenir à une politique commerciale uniquement inspirée de ses intérêts. Ces semaines dernières elle suspendait les permis d'importation qui permettaient à ses commerçants d'acheter au Canada. Du coup nos producteurs ont perdu un marché intéressant, sur lequel ils comptaient en tout premier lieu pour maintenir leur production à un taux élevé et pour résondre en partie le problème du chômage. Le choc a été si rude et les conséquences de cette attitude ont été si graves pour notre industrie, que deux entreprises canadiennes, la Massey-Harris et la Quaker Oats, ont décidé d'établir des usines en Angleterre, afin de conserver le marché de la métropole et de son empire. Même nos impérialistes les plus convaincus commencent à trouver la pilule amère. Le Globe and Mail de Toronto —22 novembre—se lamente, tandis que M.George Drew premier ministre loyaliste d'Ontario, proteste auprès des membres de l'Association des manufacturiers canadiens —22 novembre—.

Citoyenneté Canadienne

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell a fait une déclaration intéressante l'autre jour à la Chambre des communes: "La citoyenneté canadienne est sacrée. Et peu importe qu'un homme soit japonais, indien ou irlandais, son droit de citoyenneté est sacré. Il faut agir avec la plus grande prudence en ce domaine. Mais il ne faut pas oublier que l'octroi de la citoyenneté canadienne à un individu comporte aussi certaines obligations". C'est juste. Le nouveau citoyen canadien a le devoir d'oublier ses allégeances précédentes et de considérer le Canada comme sa seule patrie. Ces obligations s'appliquent-elles aux immigrants britanniques? On ne le croirait pas, à la manière dont se comportent les Anglais établis ici depuis longtemps. Ils considèrent toujours la Grande-Bretagne comme leur vraie patrie et ils subordonnent les intérets du Canada, qui leur donne asile et leur permet de mener une belle existence, à ceux de l'Angleterre et de l'empire.

"NOTRE TEMPS"

LETTRE D'OTTAWA

suite de la 1ère page

DISCOURS DE
M. HACKETT

Le député de Stanstead a bien résumé la question lorsqu'il a dit: "Afin de repousser les attaques des Etats totalitaires, le Canada a dû recourir à leurs méthodes. En ce moment nous cherchons à nous dégager de la situation dans laquelle ces méthodes nous ont placés. Repassons très rapidement la situation. Lors de la déclaration de la guerre, le gouvernement fédéral a envahi les domaines réservés aux provinces et le cabinet s'est chargé de faire des lois pour tout le pays. L'invasion des domaines provinciaux s'est effectuée à une interprétation de la Constitution. On a soutenu qu'à cause de la situation critique du temps de guerre, le Dominion pouvait exercer une juridiction sur des questions qui normalement relevaient des provinces; et en vertu de la loi des mesures de guerre, le cabinet s'arrogea des pouvoirs législatifs que possède ordinairement le Parlement". Ce sont ces pouvoirs extraordinaires que le bill 15 tend à perpétuer.

LE DISCOURS DE
M. RAYMOND

Pour bien inspiré qu'il fut, le discours de M. Hackett consistait trop en généralités. Celui de M. Maxime Raymond était plus au fait. Le député de Beauharnois-Laprairie a prononcé un excellent plaidoyer, discutant lois et interprétations, jugements et jurisprudence. Une fort belle pièce qu'il faudrait citer en entier, pour en montrer toute la solidité. M. Raymond a partagé le point de vue de M. Hackett au sujet de l'invasion de la juridiction provinciale par l'autorité, ce qui est nettement inconstitutionnel ou anticonstitutionnel. Le député de Beauharnois a refuté les arguments présentés par M. Saint-Laurent pour justifier le projet de loi. Le gouvernement s'est appuyé sur de fausses prémisses pour invoquer des pouvoirs que ni les circonstances ni la constitution ne justifient. Le bill est antidémocratique et antiparlementaire dans son essence même.

CONSEQUENCES
TRES GRAVES

Le triomphe du gouvernement sur cette question implique des conséquences très graves. "Relations" de novembre les résume succinctement: "En temps de guerre, la suspension de l'initiative chez les citoyens porte moins de conséquences et le peuple est prêt à les accepter avec courage: solution indispensable et temporaire. Mais le maintien en temps de paix d'un pouvoir absolu et illimité de coercition ne saurait se justifier; il amènera fatalement ou bien l'esprit de révolte et de fraude vis-à-vis de l'autorité ou bien le plus souvent un fléchissement de l'esprit civique, situations s'accommodant malheureusement trop bien de la pure dictature". Chez nous la presse est trop dominée par le parti libéral pour qu'elle lance le cri d'alarme et éveille l'opinion publique. Il y a là un grave danger d'engourdissement. Nous vivons sous un régime dictatorial depuis six ans. Nous nous y habituons.

CE QUI EST
CONDAMNABLE

En cette affaire d'une extrême importance, M. Raymond a pris une attitude prudente. Il n'a pas rejeté la necessité de certains contrôles, mais il s'est fortement élevé contre l'octroi d'un blanc-seing. "Je ne prétends pas, a-t-il dit, que dans certains cas un contrôle ne devrait pas être exercé temporairement, mais que l'on nous présente une mesure couvrant des cas spécifiques, que l'on nous en démontre la nécessité, que l'on nous démontre que ces pouvoirs ne sont pas de la juridiction provinciale ou que les provinces sont impuissantes à les exercer, et nous pourrons alors nous prononcer en connaissance de cause. Mais ce que l'on nous demande présentement, c'est un blanc-seing, sans justification à l'appui".

Voilà qui est net, précis, au point. Comment se fait-il que les protestations n'aient pas été plus nombreuses à la Chambre des communes? La démocratie chez nous est menacée d'étouffement et personne, ou presque, ne parait s'inquiéter.

André Laflèche

Lettre du Président de la Société St-Jean-Baptiste

—Nous publions cette lettre du président de la St-Jean Baptiste qui donne une idée des activités présentes de la société

La Société St-Jean Baptiste,
District de Sudbury,
C.P. 335, Sudbury, Ont.

Cher Compatriote,

La SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE s'est occupée jusqu'ici de l'oeuvre des terrains de jeux, avec le précieux concours du Rév. Père Mongeau, s.j., du Collège du Sacré-Coeur. En plus de vouloir continuer cette oeuvre et en étendre les bienfaits à tous nos enfants, nous voulons, cette année, inaugurer un "Arbre du Jour de l'An". Cette fête aura lieu à la salle Ste-Anne le 30 décembre.

Nous profitons de l'occasion pour faire un pressant appel en faveur de votre SOCIETE. Tout Canadien-français devrait en faire partie, afin de rehausser son prestige et son influence et de permettre aux membres de l'exécutif de parler au nom de tous leurs compatriotes. Ceci ne peut se faire à moins d'avoir une Saint-Jean Baptiste très représentative.

Faites de la publicité pour votre Saint-Jean Baptiste. Suscitez vos parents et amis à s'inscrire en achetant leur carte de membre au montant d'un dollar. Les cartes sont en vente dans toute la ville et aussi dans le district.

Votre société accomplit beaucoup et augmente sans cesse l'étendue de ses organisations et de ses oeuvres de charité. Vous serez sans doute heureux d'apprendre, par exemple, qu'une ligue de gouret a été inaugurée dans les écoles séparées de Sudbury, sous la direction de M. Lucien Renauld, au coût de $1,200. Trois patinoires sur le terrain du Collège sont à la disposition de nos enfants. L'éclairage électrique, le plus moderne du nord-Ontario, a été commandé par votre Société, au coût de $750.

Actuellement, la SOCIETE est à étudier un plan d'assurance que nous voulons mettre en force dans un avenir très rapproché. Pour cela, il nous faudra un effectif assez nombreux et nous comptons sur tous nos Canadiens-français pour devenir membres actifs.

D'ici quelques jours vous entendrez parler de la quête en faveur le Radio Ouest organisée par la Société.

Nous contemplons donner à nos enfants des cours de natation qui commenceront vers le mois de mars.

La Société a organisé pour nos enfants des cours de boxe et de lutte qui sont donnés gratuitement à la salle Ste-Anne.

Votre Société doit vivre et justifier son existence. Son programme est surchargé mais ne peut être mis à exécution sans votre entier appui. Il faut sans tarder donner à nos petits ce dont ils sont privés.

Aidons les nôtres à toujours marcher de l'avant!

Soyons fiers d'être Canadiens-français!

Votre Président et serviteur,
P.-E. Laflamme, M.D.

"Il nous faut des chefs qualifiés"

Nous publions aujourd'hui la première partie de la conférence prononcée par M. Georges Tiney au déjeuner-causerie de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse Ste-Anne, le 9 décembre.—

"Travaillons pendant que nous sommes vivants, nous rappelant qu'il faut moins de vie pour vivre que pour ressusciter".

"Jeunes gens, il faut des chefs. Nul peuple ne vit sans chefs. Mais un chef, c'est d'abord un homme. Soyez donc des hommes, pas des fantômes d'hommes, pas des mornes d'hommes, qui ne sont nombreux, du reste, que la morne de leur vie, et qui passent l'autre moitié à faire oublier qu'ils ont pu l'être". La virilité ne naît pas toute seule. Elle ne se crée pas en un moment; elle n'est pas en vente sur le marché. Elle se forge lentement et par nul autre forgeron que soi-même. Ayez le culte de la discipline, de la volonté, du renoncement. Soyez, par dessus tout, des chrétiens. Vous ne serez grandement hommes que si vous êtes grandement chrétiens".

Telles étaient les paroles conclusantes de la conférence CONFIANCE ET ESPOIR que prononçait M. le chanoine Lionel Groulx, dans cette même salle, le 13 novembre, 1944.

Qu'on le veuille ou non, il y a, il y aura toujours eu des chefs et il y en aura toujours. Tout corps public bien organisé doit avoir à sa tête des chefs —sans eux c'est l'anarchie. —Absence de gouvernement, désordre et confusion—.

Tout pays, toute province, municipalité, corporation, entreprise, maison d'affaires, société sont conduites par des chefs. Est-il besoin de nous demander si le peuple canadien-français catholique doit lui aussi avoir ses directives? Ce serait déraisonner que de prétendre le contraire.

Les chefs, c'est la force motrice de toute organisation stable et effective. Qui pourrait nier que le désordre et la confusion ne règnent pas en maître chez notre peuple can.-français; précisément à cause de notre manque de chefs ou à défaut de cette force motrice indispensable. De tous les peuples, nous, noyés que nous sommes dans ces Amériques cosmopolites, avons trop négligé de nous rallier sous de véritables chefs et, comme conséquence de notre désordre et confusion nationale, n'avons fait que le jeu de ceux qui nous veulent ainsi divisés, désordonnés et confus. Nos adversaires craignent les 3,500,000 Can.-français au pays; ils savent bien que nous en mènerions large si nous étions bien guidés et si l'ordre et l'intelligence dans nos rangs faisaient place à ce désordre et cette confusion.

A cause de notre individualisme outré, nous avons toujours été et sommes encore des plus hésitants à nous rallier sous des chefs et avons été encore plus particulièrement hésitants et négligeants à nous former des chefs qualifiés. Si une collectivité ne peut se passer de chefs, encore faut-il que ceux-ci soient entièrement qualifiés; c'est une condition indispensable vu que la prospérité d'une association dépend de la qualité de son chef. "Une organisation sociale qui nous place sous les ordres d'un incapable est à maudire" dit Jean des Vignes-Rouges dans son livre "Devenu un Chef".

—suite à la semaine prochaine—

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED

COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Quand votre montre à besoin de réparages

ATTENTION

Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un spécialiste

Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez

ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION

49, RUE CEDAR TELEPHONE 3-0611

Feuilleton de "l'Ami du Peuple"

"Au Cap Blomidon"

... Par ALONIÉ DE LESTRE

C'est là que se faisait le bon pain de "chez-nous".

JEAN trouva des paroles vaillantes pour rassurer sa jeune amie.

—N'ayez pas peur, Lucienne, vous savez qu'à ces mains fines il y a deux bras vaillants et que, plus loin que ces bras, il y a un coeur d'homme, un vrai, qui n'a jamais boudé la peine et l'ouvrage. Je réussirai, Lucienne. Je prierai et je besognerai tant, voyez-vous, que j'y mettrai ma vie plutôt que de m'en revenir les mains vides.

Alors il lui expliqua son plan: il n'allait pas, en arrivant là-bas, proposer au Finley de lui acheter sa terre, comme cela, à la descente du train. Non, il s'engagerait d'abord comme garçon de ferme. Il sentait le besoin d'arrondir l'héritage de son oncle et d'apprendre leurs méthodes de culture. Car ils font beaucoup de choses là-bas que ne font point les habitants de par ici, et, par exemple, de l'élevage, de la culture fruitière et du foin, beaucoup de foin. Mais dans quatre ans, si le Bon Dieu lui venait en aide, Jean Bérubé aurait quelque chose sous les pieds à la Grand'Prée.

Sur ce, presque triomphant, Jean Bérubé, plongeant ses yeux dans ceux de Lucienne, lui demanda:

—Mais toi, Lucienne, toi, petite Acadienne, viendras-tu me rejoindre quand là-bas je serai devenu propriétaire, quand je serai chez-nous? Viendras-tu?...

Il attendit la réponse où se trouvait accroché tout son courage. Pour la première fois, et par un mouvement irrésistible, il venait de tutoyer son amie. Les yeux de la jeune fille flambèrent un moment, traversés par l'éclair du grand rêve. Puis, sa poitrine se souleva pour un long soupir,elle dit avec un accent qui trahissait un lourd émoi:

—Jean, prie beaucoup la sainte Vierge, la patronne de notre pays d'Acadie. Tu sais ce qu'il y a entre nos deux familles...

Le père Lavoie et le père Bellefleur abordaient à quelques pieds des deux jeunes gens.

—Allons, les amoureux, dit le père Lavoie, vous n'avez pas vidé le lac de poisson, à ce qu'on peut voir.

—Roule ta ligne, Lucienne, dit le père Bellefleur; il y aura de la brume sur le lac; faut pas se laisser prendre.

Il avait parlé, les yeux baissés et mauvais, affectant de ne pas voir Jean Bérubé. Une fois de plus, le jeune homme se sentit gêné par ce visage osseux et froid qu'entourait une barbe en collier et d'où se dégageait une étrange expression de renfermé et d'obstiné.

Les mains en porte-voix, Jean héla le cousin Paul qui lui répondit à quelque cent pieds. Il s'en venait, tenant négligemment à la main un lièvre et une perdrix.

—Une belle chasse! dit-il, avec un amusant dédain.

Un quart d'heure plus tard, Jean et Paul descendaient la Pembina. Le soir était venu avec une soudaine rapidité. En avant du canot, à quelque distance, Jean entendait un bruit de rames, un grincement aigu autour des tolets, puis un bruit de voix où, vainement, il essaya de reconnaître celle de Lucienne. Le père Bellefleur avait dit vrai. Comme l'on sortait de la Pembina pour entrer dans le lac Tire, la brume s'abattit. En larges nappes, elle commença de s'épandre sur la surface noire de l'eau. On eut dit qu'elle courait en avant des avironneurs, pour leur barrer le chemin. Placé à l'avant du canot, Jean ne se guidait plus que par le sillage des chaloupes resté visible à travers les herbes drues du lac marécageux. De moment en moment, des lumières, lumières des maisons allumées l'une après l'autre, brillaient puis disparaissaient sur la terre ferme, à gauche. Bientôt, avec l'épaississement de la brume, s'éteignit en avant du canot le bruit des rames et des voix. A quelques longueurs d'aviron, un plongeur à collier hôla sa femelle de ce cri déchirant qui ressemble à un cri de détresse, Jean frissonna malgré lui. Le terrifiant paysage prit l'aspect d'un symbole: il lui parut que sa vie allait s'enfoncer ainsi dans une grande obscurité, un trou noir plein de mystères et de choses poignantes.

Huit jours plus tard il faisait ses adieux à sa parenté, à Lucienne. Ne pouvant visiter la jeune fille, chez elle, à cause du père Bellefleur, il alla la rencontrer dans une soirée, chez les Comeau. Trois jours encore de roulement dans les chars, puis il descendait à la Grand'Prée. Le premier soir il fit comme il faisait en ce soir de printemps: il vint se promener sous les saules du Parc du Souvenir. Qu'il se trouva seul en ce pays anglais! Qu'il avait le coeur gros en face de son isolement! Les yeux tournés vers les ruines de la vieille église, il se recommanda à la Vierge de l'Acadie, à tous les saints martyrs de sa race. Instinctivement, sa pensée s'en alla vers les premiers ancêtres, pêcheurs basques ou bretons, abordant pour la première fois aux rives sauvages du même pays, sur leurs petites barques aux voiles salies, fatiguées par la mer. Comme eux, devant l'effrayante solitude, il prit son courage de français à deux mains; il lui parut beau de se renouer à la constance de ses pères.

Quelques jours après son arrivée, il trouvait à se placer non pas chez les Finlay, mais chez leurs voisins. Il travailla dur et il s'ennuya ferme, d'autant que Lucienne oubliait de lui donner signe de vie ou n'envoyait que de laconiques bonjours et par des tiers. Pour se chasser de l'esprit les pensées sombres, dans ses veillées il étudia avec acharnement l'agriculture. Le dimanche après-midi, il courait à la station agronomique de Kentville se renseigner sur la culture fruitière. Tant et si bien qu'au bout d'un an, il se faisait écouter dans les réunions agricoles du pays. Presqu'en même temps, sa renommée de travailleur intelligent sautait la clôture du voisin. M. Finlay, vieilli, incapable de voir lui-même à ses fermes, cherchait un intendant. Jean Bérubé offrit ses services qui furent acceptés. Le jeune homme réalisait ainsi la première partie de son rêve: poser ses deux pieds sur l'ancienne terre des Bérubé. Restait l'autre partie de son rêve et non la moindre. Pour celle-ci le fils Finlay, en course à travers le monde, n'avait qu'à ne plus reapparaître à la Grand'Prée: avec l'aide de Dieu, Jean se chargeait de l'avenir.

Cette année, ayant besoin de beaucoup d'hommes pour les foins qui seront abondants, il a fait venir de Saint-Donat son cousin Paul Comeau. Le dessein de Jean Bérubé est double: se soulager de sa solitude, puis, idéaliste confiant, expérimenter ce qu'il appelle la vertu ou la magie de l'histoire et l'air même du Bassin des Mines pour la réacclimatation des fils des déportés. Encore quelques jours tout au plus: Paul Comeau sera à la Grand'Prée et Jean aura enfin des nouvelles, de vraies nouvelles de Lucienne Bellefleur.

Ainsi conversait avec lui-même, par ce soir de juin 1924, Jean Bérubé qui se promenait rêveusement sous les saules centenaires où pleure parfois l'élégie acadienne. Dans les vieux arbres vénérables, au tronc crevassé, quelques oiseaux modulaient des chants d'amour et de vie. Le soleil était descendu par delà le Bassin. Une teinte bleuâtre enveloppait le cap Blomidon et donnait à la mer un reflet moiré. Jean Bérubé tourna les yeux vers l'autre mer des foins en fleur. Apparemment immense comme la première, elle s'étendait à perte de vue, jusque là-bas où les aboiteaux des vieux Acadiens ont marqué ses bornes à l'océan. Un souffle plus frais venu du large emportait vers les coteaux le parfum mouillé des champs. Le rêveur des saules huma ces parfums avec délices. Une autre mer, une mer de songe, s'ouvrait devant lui, pleine de voiles blanches gonflées, riant au soleil, comme son espoir de jeune homme.

II

Aux voyageurs qui descendirent ce matin-là à la station de la Grand'Prée, se mêlait un jeune homme qu'eut bientôt reconnu Jean Bérubé. D'une main il tenait son parapluie, de l'autre, un porte-manteau antique, en forme d'accordéon. Pendant qu'un peu ahuri, l'arrivant cherchait où se diriger, Jean se donna le loisir d'admirer un instant le bel athlète.

— Quel solide gaillard, s'exclama-t-il, et droit comme une épinette des Laurentides!

Depuis deux ans, Paul, qui dépassait à peine la vingtaine, avait encore grandi de quelques pouces. Chevelure noire, teint presque basané, il portait aux mains et au cou le hâle luisant des hommes des terres neuves, brûlés par les flambées des abatis. En dépit de quelques airs de famille, quel contraste offraient les deux cousins! Grand et robuste comme l'arbre, poussé en pleine montagne, Paul Comeau incarnait surtout la force musculaire, la vigueur osseuse et charnue. Aussi grand, mais plus mince et plus pâle, Jean Bérubé révélait des formes plus humaines. Un profil fin et pur, une chevelure blonde et bouclée qu'il portait haute, et qui lui haussait le front, mais surtout, le dessin net du nez et de la bouche, des yeux clairs, décidés, et je ne sais quoi d'expressif et d'arrêté dans tous les traits lui composaient une figure originale. On y lisait la trace des puissantes hérédités, celles qui sculptent en lignes classiques les visages humains et font d'un homme le type et comme le résumé de sa race.

Les deux jeunes gens coururent l'un vers l'autre. Dans une longue et chaude poignée de mains:

— Comme ça fait du bien de revoir du monde de par chez nous! s'écria Jean, franc et cordial.

— Et à moi?... Après tout ce voyagement? répondait Paul, d'un air lassé, comme s'il achevait le tour du monde.

Il se retira de quelques pas, toisa son cousin, jeta un oeil inquisiteur à ses bottes rouges et vernissées, à sa chemise de toile blanche, à tout son costume de vrai monsieur, et il dit, complimenteur:

— Sais-tu que te voilà devenu un beau garçon dépareillé!

— Et toi, répliqua l'autre, le mesurant des pieds à la tête, sais-tu qu'on ne te prendrait pas pour un enfant en échappe....?

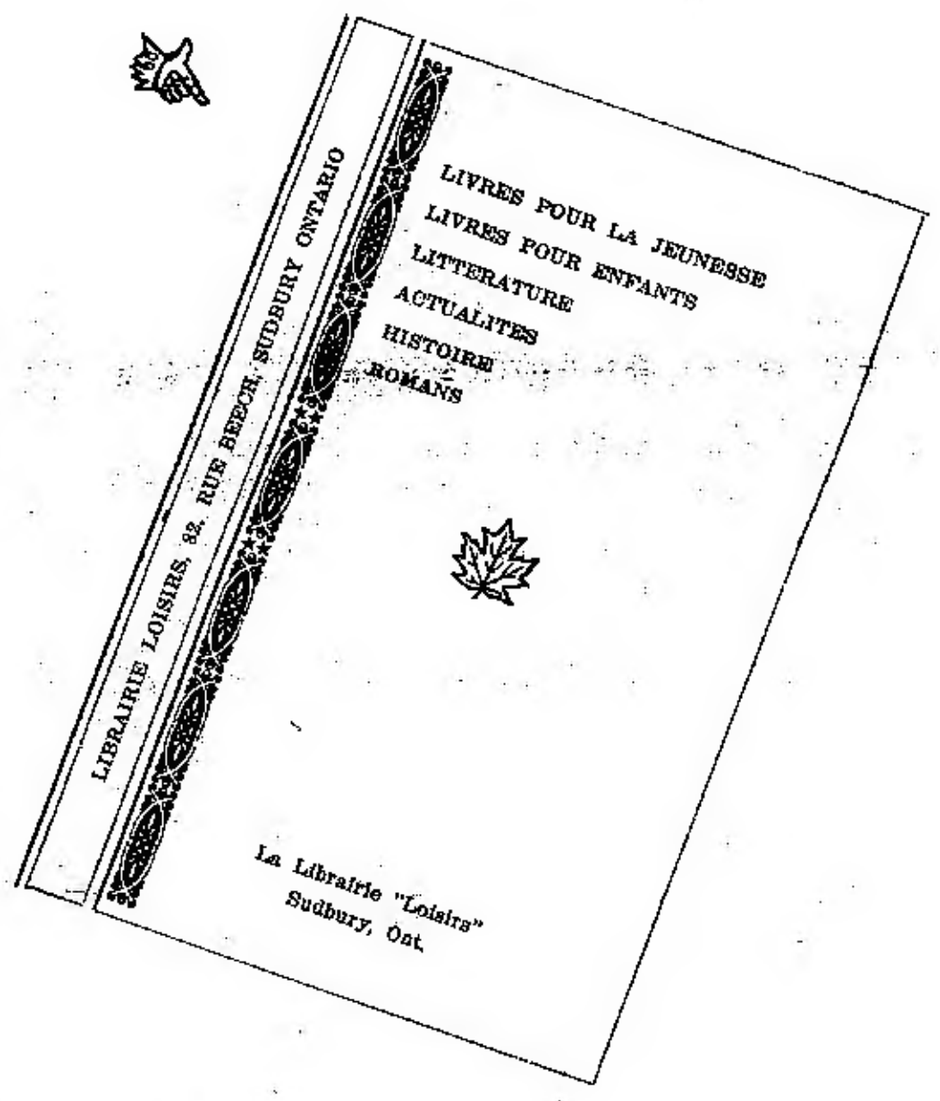
Après un dîner rapide à l'auberge de la station, Jean, sans plus tarder, conduisit le voyageur au Parc du Souvenir.

— Je veux t'acclimater tout de suite, lui avait-il dit, te faire entrer par les yeux, par les oreilles, par tous les sens la séduction du pays acadien... Mais tout d'abord, si tu veux, causons de Saint-Donat et des gens de par là-bas. Laisse aller ta langue, cousin." —A SUIVRE—

Donnez un Volume comme Cadeau...!

Avez-vous pensé que le don d'un livre est une très grande marque d'estime, puisqu'il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui le reçoit...?

On ne se fatigue jamais de relire un bon livre



Notre choix de volumes est très varié dans tous les genres

Librairie Loisirs

82, rue Beech Sudbury, Ont. Téléphone 3-0700

LE NOMBRE DES MARIAGES MIXTES AUGMENTE AU CANADA

Un grand nombre de conjoints catholiques abandonnent la foi. Les enfants issus de ces mariages vivent souvent dans l'indifférence religieuse quand ils n'apostasient pas.

Les mariages mixtes constituent actuellement au Canada l'un des dangers les plus sérieux auxquels l'Eglise catholique ait à faire face. Les statistiques parues récemment dans "La vocation de la race française en Amérique du Nord" sur le nombre de conjoints qui perdent la foi ou d'enfants qui apostasient comme conséquences d'unions matrimoniales entre personnes de croyances différentes, invitent les catholiques à combattre par tous les moyens possibles le fléau des mariages mixtes. Le rédacteur en chef du "Droit" vient de publier à ce sujet un premier-Ottawa que nous reproduisons en entier dans nos colonnes.

"La question des mariages mixtes est venue sur le tapis au cours de cette semaine. En se prononçant contre ce genre de mariages, un pasteur protestant de la capitale a laissé entendre qu'ils profitaient surtout à l'Eglise catholique. Pourtant, l'Eglise a toujours réprouvé l'union matrimoniale de personnes qui sont de croyances différentes et elle cherche à les restreindre le plus possible par des mesures sévères, à cause des dangers qu'ils font courir à la foi de ses enfants. D'ailleurs, elle ne consent à accorder les dispenses nécessaires que si les futurs époux s'engagent à élever leurs enfants dans la religion catholique. Mais elle ne se fait pas d'illusion quand même sur les malheureuses conséquences des mariages mixtes, qui se traduisent la plupart du temps par l'affaiblissement du sentiment religieux, par l'indifférence et, assez souvent, par l'apostasie.

AUGMENTATION

"Le nombre des mariages mixtes augmente au Canada, c'est un fait certain. Il était de 3,563 en 1926; de 5,305 en 1934; de 6,440 en 1938 et de 10,410 en 1941. Comme on peut le constater, il augmente même très rapidement.

CONSEQUENCES

"Les statistiques officielles enregistrent donc une forte augmentation des mariages mixtes. Mais elles ne disent rien des conséquences de ces unions. Pour les connaître, il faut interroger ceux qui ont charge d'âmes et qui, par leur ministère, peuvent toucher du doigt, dans des familles désignées, les ravages causés à la foi et à la religion par les mariages mixtes.

ETUDES

"En 1937, les deux questions suivantes furent posées à messieurs les curés d'un certain nombre de centres mixtes, au point de vue religieux, des sept principales provinces du Canada: Dans le cas des mariages mixtes, quelle est la proportion des conjoints catholiques qui abandonnent leur religion? — Combien de leurs enfants tombent dans le protestantisme, l'indifférence religieuse ou l'impiété?

STATISTIQUES

"Nous trouvons dans un ouvrage qui vient de paraître, La vocation de la race française en Amérique du Nord, quelques unes des réponses qui furent alors reçues. L'exactitude est garantie.

LE QUEBEC

"Du Québec: Quinze conjoints catholiques sur vingt-trois ont perdu la foi et les enfants de douze de ces familles ne pratiquent plus de religion. — 45 pour cent des conjoints catholiques abandonnent leur religion et 60p.c. des enfants dont 40p.c. ne sont même pas baptisé, deviennent protestants ou simplement impies.

EN ONTARIO

"De l'Ontario: En trois cas sur cinq de mariage mixte, la partie catholique a abandonné sa religion et tous les enfants sont élevés dans le protestantisme; dans les deux autres cas les enfants sont, les uns catholiques, les autres protestants ou apostats. — Dans 50p.c. des cas de mariage mixte, le conjoint catholique cesse de pratiquer sa religion et, parmi les enfants issus de ces mariages, j'en compte vingt qui vivent dans l'indifférence religieuse.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

"Du Nouveau-Brunswick: 50p.c. des conjoints catholiques perdent la foi et il en est de même pour 80 pour cent de ces enfants nés de ces marriages mixtes.

AU MANITOBA

"Du Manitoba: Cinquante sur cent des parties catholiques cessent de pratiquer leur religion, et quatre vingt sur cent de leurs enfants suivent leur exemple.

EN ALBERTA

"De l'Alberta: Huit sur dix de mes conjoints catholiques perdent la foi, et cinq sur dix de leurs enfants en font autant.

"Ce sont là autant de témoignages et de renseignements dont l'exactitude est garantie.

RAVAGES CHEZ LES CATHOLIQUES ANGLAIS

"Le fléau des mariages mixtes fait moins de ravages parmi la population canadienne-française que parmi les catholiques d'autres langues, mais il en fait quand même. Or, qui dit marriage mixte sous-entend la plupart du temps, dans les milieux français, non seulement l'union conjugale avec une autre personne de croyance diverse, mais aussi de race et de langue différentes, ce qui constitue un danger de plus pour la sauvegarde de la foi

suite à la dernière page

Pour le premier Noël de Paix, offrons des livres

Nous voici encore au seuil d'une nouvelle année, mais si différente des précédentes! Ce Noel prochain sera, enfin, le vrai Noel, celui de la Paix.

L'obsession de la guerre dont l'horreur s'imposait à tout instant à nos esprits s'est envolée. Finie cette hâte à déplier le journal, à tourner le bouton de la radio pour connaître les dernières nouvelles.

L'esprit peut se détendre, et à son gré se distraire ou se cultiver. L'un et l'autre sont l'apanage de la lecture.

La reprise des relations avec la France a permis la réédition de certaines oeuvres parues pendant la longue période de l'occupation. Tout un lot de nouveautés vient ainsi s'ajouter aux volumes publiés auparavant, sans compter ceux d'auteurs canadiens ou résidant en Amérique. Le choix est plus large, plus divers que jamais aux Editions Variétés.

A nos vaillants soldats de retour au foyer, c'est le livre qui fera le mieux oublier les horreurs qu'ils ont vécues, les dangers auxquels ils ont échappé. A tous, la lecture, cette féérique promenade dans un monde imaginaire, procurera la bienfaisante évasion du réel.

Pour chacun, se constituer une bibliothèque, c'est orner son esprit comme sa maison. La bibliothèque est bien le plus personnel des meubles, révélateur d'un caractère. Le véritable amateur de lecture est toujours généreux; il aime à faire partager son plaisir. Quelle plus subtile et méritoire recherche que celle des goûts et des tendances de la personne à qui l'on cherche à plaire? Donner un livre, c'est presque faire un aveu, une confidence. On laisse entendre: J'ai choisi celui-ci parce que je vous crois romanesque ou érudite, curieuse de voyages ou d'histoire, attachée aux traditions ou au contraire férue d'idées nouvelles.

Après avoir au cours de la lecture évoqué son donateur, le livre restera dans la bibliothèque comme un souvenir de lui. Et chacun en offrant un volume voudrait dire, comme Musset:

"Ouvrez le sur votre oreiller"
"Vous verrez se lever l'aurore."

Demandez le catalogue de Noel des Editions Variétés et vous y trouverez le cadeau que vous rechercherez pour chacun de vos parents, amis, clients.

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

La Sauvegarde
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion Tel. 7-7016
L. B. LALONDE
368, rue Douglas Tel. 8-8182

Pour rendre ce Noël plus joyeux, nous recommandons un Diamant ou une Montre qui fera un Cadeau Magnifique

TOUT le monde est intéressé au temps des Fêtes, il y a foule dans les magasins. C'est une diversion, et c'est une joie toujours renouvelée de se réunir en ce jour où tout chante Noel.

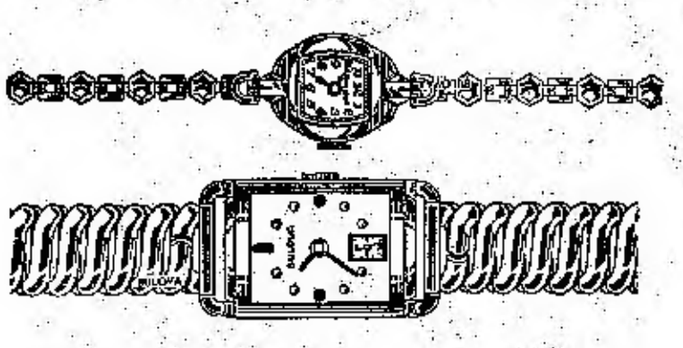
Le problème n'est pas moins compliqué de choisir ce qui peut être agréable à ses parents, à ses amis. Donner est toujours un plaisir, recevoir, un agrément. Parce que donner c'est un souvenir à ceux qu'on aime. C'est un signe d'amitié en hommage à leur personne, un témoignage de gratitude. L'on veut les rendre heureux en ces jours des Fêtes où l'on se sent le coeur gai, l'âme généreuse.

Malgré la pénurie des marchandises—que l'on ne saurait nier—il nous est plaisant d'offrir ce qu'il y a de mieux en cadeaux qui conviendront bien au désir de chacun.

Animés du désir de plaire à notre clientèle, nous avons choisi un assortiment de cadeaux qui marquera la réalisation de votre rêve, le contentement des plus difficiles.

Venez donc voir nos bibelots de toutes sortes pour dames, demoiselles et messieurs et vous serez plus que satisfaits de ce que nous avons à vous offrir.

J.-E. BLAIS.



Montres "Bulova"
de $24.75 en montant

AUTRES MODELES

Pare-choc, Anti-magnétique, et imperméable, de marques reconnues, telles que Savoy, Universal, Montrose, etc..

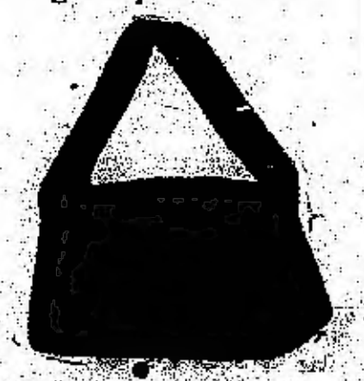
garanties pour 1 an contre toute défectuosité

PRIX:
DE $30.00 EN MONTANT

SOLITAIRE RAYONNANT
"Forget-me-not"
avec monture 14K
$125.00

DIAMANTS AVEC ALLIANCES
Montures dernières créations
$87.50

Magnifiques Sacoches



$5.50

Pour ELLE

Boite à poudre "Compact" en plastique et sterling
$5.75 en montant

Bracelet sterling ou avec pierre
$2.00 en montant

Bague avec pierre de naissance
$5.50 en montant

Service "Vanité" 3 morceaux ou plus
$6.00 en montant

Pour LUI

Briquet $2.75 en montant
Porte-Monnaie $1.75 en montant
Bague Initiales ou pierre de naissance
$7.50 en montant
Brosses militaires avec accessoires à barbe $7.75

La Bijouterie J.-E.BLAIS - 48, rue Borgia - vis-à-vis le marché

NOTES ET CONSEILS DES DÉPARTEMENTS DE L'AGRICULTURE

Rédigés avec les collaborations fédérales, provinciales et régionales

Il s'est tondu moins de moutons

D'après une évaluation préliminaire de la production de laine au Canada en 1945, la quantité de laine tondue est provisoirement estimée à 14,513,000 livres au regard de 15,128,000 livres en 1944. La réduction dans la quantité de laine produite en 1945 est entièrement due à la diminution du nombre de moutons tondus par comparaison à l'année dernière. Le poids moyen par toison est de 7.6 livres pour la tonte de 1945, soit un peu plus que celui de l'année précédente. La production estimée en 1945 est légèrement inférieure dans toutes les provinces sauf l'Ile du Prince-Edouard où le poids moyen un peu plus élevé par toison a contrebalancé la légère diminution dans le nombre de moutons tondus.

Bonne semence

Le Ministère fédéral de l'Agriculture dit que la bonne semence est celle qui est propre, viable, sans maladies et identique à la variété.

Lorsqu'un cultivateur achète de la semence propre ou qu'il la nettoie lui-même, il obtient un produit qui ne contient pas de graines de mauvaises herbes, de terre ou d'autres déchets.

La semence viable est la semence qui a beaucoup de vie, c'est-à dire qui peut compléter le procédé de la germination. Si la pluie forme une croûte sur le sol après la plantation il se peut que la semence faible ne puisse pas percer le sol, mais la semence viable germera complètement et permettra à la récolte de bien débuter.

Comme le traitement de la semence ne détruit pas tous les organismes qui l'attaquent, la semence pour la plantation de l'année prochaine devrait être saine.

Lorsqu'un cultivateur sème une variété adaptée à sa région, il désire produire exactement cette variété, et pas d'autre. La bonne semence est toujours identique à la variété.

Afin d'être sûrs d'obtenir de la bonne semence, les cultivateurs peuvent commander de la semence enregistrée, qui est la meilleure ou de la semence certifiée, qui vient ensuite, ou de la semence commerciale.

Danger d'empoisonnement pour les porcs

La scille rouge est un poison violent pour les rats, et certaines personnes croient qu'elle n'est pas toxique pour les porcs. Les expériences conduites par le Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture ont démontré que la scille rouge est aussi toxique pour les porcs que pour les rats, mais qu'elle répugne aux porcs, et, dans les conditions ordinaires, ceux-ci ne mangeront pas d'appâts contenant la quantité de cette drogue généralement employée pour détruire les rats.

HERSE A DENTS RAIDES

La herse à dents raides est efficace pour fermer les espaces d'air dans le sol labouré au printemps et pour détruire les petites mauvaises herbes. La qualité du travail dépend principalement de la proportion d'humidité dans le sol de surface, de l'acuité des dents et de la vitesse à laquelle le travail est fait. Souvent, l'emploi de la herse à dents raides propage les mauvaises herbes annuelles lorsque ces mauvaises herbes sont présentes dans les parcelles.

Cartes de Noël ET DU Nouvel An

LIBRAIRIE "LOISIRS"
Sudbury, Ont.

V.-A. SÉGUIN
ELECTRICIEN

SERVICE DE 24 HEURES

INSTALLATION D'ELECTRICITE
BROCHAGES DE TOUTES SORTES

APPELEZ EN TOUT TEMPS

3-1614

UN ABONNEMENT A
"L'AMI DU PEUPLE"
FAIT UN JOLI CADEAU DE NOEL

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

Courriers Régionaux

ST. CHARLES

M. et Mme Paul Pilon sont les heureux parents d'une fillette, baptisée le 9 décembre sous les prénoms de Marie-Murielle-Paulette, Parrain et marraine, M. et Mme Emile Savard.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, le R. P. Guèvremont, du collège du Sacré-Coeur de Sudbury, venait assister notre curé. A l'occasion de cette grande fête de la Ste-Vierge, la réception de sept nouvelles Enfants de Marie eut lieu. La cérémonie se déroula immédiatement après la messe, suivi du Salut du St-Sacrement et d'une Heure Sainte.

Ce matin, le 10 décembre, à Sudbury, avait lieu les funérailles de M. Moise Paquette, père de M. Joseph Paquette de notre paroisse. Nos condoléances à la famille Paquette.

ERNIE'S SIGNS
E. T. Coutu, prop.
ANNONCES DE TOUS GENRES
Pancartes — Affiches — Bannières — Lettrage sur camions — Lettres de bois découpés — Artiste Commercial dans Peinture à l'Huile.
241, Louis Tel. 7-7910

On demande à acheter
Billots de toutes sortes "Piling" de pin rouge
Poteaux de téléphone - Poteaux de clôtres
Planches de toutes sortes
Payé comptant au chemin des camions
Conrad Loiselle
33, rue Stanley, Sudbury Tél. 3-1284

QUAND VOUS ACHETEZ DES
Poulets Gérard
Vous êtes assurés des importants facteurs suivants :

1. Uniformité dans l'élevage, la sélection de la race et le développement.
2. Division minutieuse des sexes. Quand vous commandez des poulets mâle ou femelle, nous en garantissons l'exactitude à 90 pour cent. Quand vous commandez des poulets non sexués, nous vous les enverrons tels qu'ils sortent des coquilles.
3. La VIGUEUR. Vos poulets Gérard vous arriveront en excellento condition. Nous garantissons à 100 pour cent leur arrivée en vie.
4. DEVELOPPEMENT. Quand ils sont bien nourris, les poulets Gérard vont mieux se développer à votre complète satisfaction.
5. Si vous avez quelque motif de de plainte, nous apprécierons beaucoup votre lettre. Nous vous assurons de la plus complète satisfaction.

LISTE DE PRIX des POULETS GÉRARD . "Pride of The North"
New Hamphires * Rocks Barrés * Leghorns Blancs * Croisés

—PRIX AU CENT POULETS—	JAN. FEV.MARS AVRIL au cent	MAI au cent	JUIN au cent	JUILLET au cent
COCHETS ET POULETTES	13.00	14.50	13.50	12.50	11.00
COCHETS et POULETTES de vieilles poules	16.00	17.00	15.50	14.50	13.00
POULETS CROISES ou BARRED ROCKS	25.00	27.00	24.00	20.00	15.00
COQS CHOISES OU BARRED ROCKS quand nous en avons	6.00	7.00	8.00	9.00	9.00

Escompte sur quantités, variés---500 à 999, 25c le cent; 1000 ou plus, 50c le cent

NOTE: En commandant des poulets de vieilles poules, s'il vous plait mentionnez si notre espèce ordinaire vous est acceptable au cas où nous ne pourrions vous fournir les autres. Chez ces poulets la vente est grande, mais la quantité est limitée.

OEUFS POUR COUVER
Quand il y en a en vente, la moitié du prix des poulets.

POULETS PLUS AGES
7 jours, 3c de plus.
2 semaines, 6c de plus.

Poulets de sept jours ou de deux semaines ne peuvent être expédiés hors d'Ontario.

Nous n'acceptons aucune commande pour moins de 100 poulets.

Téléphone 3-1160

RÉCOMMANDATIONS POUR VOS COMMANDES

Calculez d'abord le nombre de poulets que vous voulez avoir et la date qui vous convient le mieux pour les recevoir. Donnez toujours un second choix de couvée et de date. Imprimez votre nom et adresse clairement.

Vous comprenez que le nombre de poulets que nous avons pour la vente est limité par le nombre d'oeufs produits sur la ferme avicole Gérard. Chaque année, il nous faut refuser un grand nombre de commandes de poulets parce que nous les reçevons trop tard. Pour vous éviter ce désagrément, commandez maintenant. Après que vous avez commandé chez-nous, vous pouvez être assuré que tous les poulets seront tels qu'annoncés. Nos oeufs éclosent deux fois par semaine. Tous les oeufs pour la couvée sont de nos poules et les poulets en proviennent dans nos incubateurs Jamesway.

LA FERME AVICOLE GÉRARD
R.R. 1, SUDBURY, ONTARIO - (NOUVEAU CHEMIN GARSON)

RAYSIDE

M. et Mme Auguste Richer et leur fille Juliette de Hanmer passaient la journée du dimanche chez M. et Mme Adélard Carrière

M.et Mme Fernand Lavallée employé sur la ferme de M. Ovila Chevrier, passait la fin de la semaine dernière chez ses parents M. et Mme Oliva Lavallée d'Azilda.

Mlle Thérèse Carrière passait la journée à Sudbury samedi dernier.

Rita Chevrier

DISTRIBUTEUR POUR

Bruleurs à l'huile
"SILENT GLOW"
pour poèles de cuisine

ajustable à n'importe quel poèle à bois ou à charbon.

Aussi ligne de poèles

Lambrissage — papier — imitation de brique — bardeaux asphalt — ciment et peinture pour construction.

ENGRAIS CHIMIQUE C. I. L.
PRODUITS GARANTIS DE PEPINIERE

AGENCE LEVERT
273 RUE KING SUD
STURGEON FALLS ONT.

MARIAGES MIXTES

—suite à la page 6—

"Nest-ce pas Benoit XV qui déclarait à Mgr Latulipe: Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleurs sauvegardes de leur foi, et le cardinal Rouleau qui concluait, à propos de l'isolement de groupes français au milieu d'agglomérations de langue et de croyance différentes:

Et c'est ainsi que, par la force des choses, la perte de la langue maternelle entraîne la perte de la foi catholique.

"Perte pour la foi et perte pour la nationalité, telles sont chez nous les désastreuses conséquences des marriages mixtes."

HABITS POUR HOMMES

Moses
MAGASIN D'HABITS
DE TOILETTE ET DE TRAVAIL
Grande variété de complets et de paletots
122, RUE DURHAM, SUDBURY
TEL. 3-1602

ACHETEZ VOS ARTICLES RELIGIEUX CHEZ

Davis Bros.
ANGLE DURHAM ET BEECH

BEAU CHOIX DE STATUES
CRUCIFIX CHAPELETS
MISSELS

CRECHES DE NOEL

Articles de bijouterie qui feront de magnifiques cadeaux

KARL LEHTO

Les articles suivants font un Joli Cadeau

Les articles suivants font un cadeau idéal

PAR-DESSUS—avec fermeture-éclair	3.65
PANTOUFLES—	1.25 à 6.50
CHAPEAUX "Cream" ou "Biltmor"—	5.00 à 6.50
CASQUES DE FOURRURE—	2.95 à 5.50
MITAINES ET GANTS DE FOURRURE—	4.35 à 8.75
CHAUSSURES EN FEUTRE—	3.25 et 3.50
GILETS ATTRAYANTS—100 pour cent pure laine—	2.95 à 7.50
PALETOT D'ETOFFE DE LAINE — rouge, bleu et vert—	12.50

NOTRE ENSEIGNE NOUVELLE
Paquette
Gents' Furnishings
Mercéries pour hommes
PLUS GRAND MAGASIN POUR HOMMES DANS SUDBURY
84 sud, rue Durham Tél. 3-0523

LA BIJOUTERIE WEINSTEIN

DIAMANTS MONTRES
BIJOUTERIES
Aussi cadeaux pour toute occasion pouvant satisfaire votre goût et votre bourse.
140 RUE DURHAM

Weinstein Jewelry Store
Reconnu depuis plus d'un quart de siècle pour la maison de qualités supérieures.
SUDBURY

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 3-8221
SUDBURY

Trophée du Sou Scolaire remis à l'école No 2, Hanmer

Dimanche le 25 novembre eut lieu une très intéressante séance à l'école Capreol no. 2, Hanmer, à l'occasion de la remise d'un trophée pour le Sou de l'Ecole. Un bon nombre de parents et d'invités y assistaient. Au premier rang on remarquait le R. P. Charpentier, M. P.-E. Piché, inspecteur, MM. Gérard Bidal, Fernand Charette et Aimé Joubert, membres du comité local de l'Association d'Education; MM. Maurice Bigras, P. Charbonneau et J.-V. Walker, commissaires

La section juvénile "Charles Charlebois" de l'école sut intéresser l'audience par quelques numéros bien choisis et bien rendus. L'inspecteur P.-E. Piché adressa des félicitations aux élèves et à l'institutrice, Mme Gilberte Charette. Il présenta ensuite le trophée Notre-Dame du Cap donné par son Eminence le Cardinal Villeneuve. Le Père Charpentier félicita à son tour les élèves de s'être montrés si fidèles à leur devise: "Fais bien ce que tu fais."

La séance se termina par l'hymne national "O Canada."

Dimanche le 9 décembre, eurent lieu les funérailles de Mme Jean-Baptiste Lafontaine. Mme Lafontaine après s'être blessée en tombant sur la glace, fut transportée à l'hopital St-Joseph de Sudbury. Elle mourrut quelques jours après. Elle laisse dans le deuil de nombreux enfants: MM. Philias et Aurèle Lafontaine, Mmes Donalda Harrison, Ida Laplante, Philibert Berthiaume, David Proulx et Roland Pepin. Nos condoléances à la famille éprouvée.

VERNER

Le 8 décembre en la fête de l'Immaculée Conception avait lieu la réception des nouveaux membres de la Congrégation des Enfants de Marie. Six jeunes filles y furent reçues. Une très touchante cérémonie avait lieu dans l'après-midi en leur honneur. Il est à déplorer que si peu de membres aient pu assister.

Dimanche dernier, eut lieu la troisième et dernière partie de cartes. La soirée remporta un succès épatant. Nous remercions tous ceux qui ont contribué à ce succès.

Mardi le 4 décembre, est née à M. et Mme Daniel Lafrenière, une fille baptisée sous les noms de Marie, Lucie. Parrain et marraine, M. et Mme Stanislas Bouffard.

CHELMSFORD

La fête de l'Immaculée-Conception n'a pas passé inaperçue à Chelmsford. Nous demandons à la Ste Vierge de bénir notre paroisse. A la messe de huit heures, la chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant. Les cantiques chantés furent: "Gloire au Seigneur; O ma Reine, ô Vierge Marie, les Anges et la Messe et douce Espérance. A la grand'messe la chorale paroissiale honora aussi la Sainte Vierge par quelques cantiques. Après la messe il y eut l'élection du nouveau conseil de la Congrégation des Enfants de Marie pour l'an prochain. Le résultat fut comme suit: Présidente, Claire Blais; trésorière, Rita McDonald; secrétaire, Gloretta Blais; 1ère conseillère, Pearl McDonald; 2ème conseillère, Rolande Hélanger.

Il y eut trois trophées du Sou Scolaire décernés aux écoles de notre paroisse. La présentation se fera dimanche le 16 décembre à 8 hres du soir, à la salle paroissiale. Une séance sera donnée sous les auspices du Cercle Pédagogique Stéphane Côté. Vous y êtes tous invités.

Aux funérailles de Mme Philias Castonguay et ses quatre enfants, la quête a rapporté un montant qui permet de chanter 19 grands' messes. Les élèves de l'école St-Joseph où Clément et Léo fai-saient leurs études ont fourni pour trois grands'messes. N'est-ce pas une preuve que tous sympathisent avec les familles éprouvées.

—Nous regrettons que le manque d'espace nous ait obligés d'abréger quelques articles.

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
Tél. 6-6302 73, rue Beech

... LE ...
Royaume des Jouets
chez
COCHRANE
Le plus grand choix aux plus bas prix

Jouets en Bois

BERCEUSE-BATEAU—peut asseoir deux petits enfants confortablement. Solidement construit-Peint rouge éclatant —	4.95
ECHASSES AJUSTABLES—fini verni naturel avec bordure rouge—reg. - 2.95. — Spécial —	1.98
CHAISES ET TABLE POUR FILLETTES—fait de bois franc. Fini verni naturel. Comprend table et 2 chaises	6.95 - 7.95
CHAISES ET TABLE—peinturé—3 morceaux—	5.95
BATEAUX POUR TRAINER à la main grandeur moyenne —	98c
Le même, mais plus grand	1.59
AUTOMOBILE—verni naturel	79c
CAMIONS A BOIS—	1.59
PELLE A VAPEUR—	2.79
CAMIONS A BASCULE—	1.98

Animaux bourrés
en Culrette

Comprenant des chiens, des lapins, des mules etc — A votre choix —	69c
CHEVAUX BOURRES—Spécial—	1.49

Poupées

POUPEES—bourrées mollement avec attrayants accessoires peints. Reg. 3.50 — Spécial	1.98

Jeux

BINGO—	25—45—85—1.45
JEUX DE COURSES A OBSTACLES	49c
JEUX DE "LANCERS D'ANNEAUX	—19—49c
JEUX LUDO—	49c
JEUX "Au parti de Félix—	59c
JEUX DE COURSES WHIRLAWAY—	89c

COCHRANE - DUNLOP
HARDWARE, LIMITED
SUDBURY, ONT.

Acme Radio Shop

On vous prête gratuitement un radio usagé pendant qu'on est à réparer le vôtre

GARANTI DE 3 MOIS SUR TOUS NOS TRAVAUX

27, rue Lisgar Téléphone 6-6840

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES— VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622